

■ Artus de Lavilléon et Samuel Neuhardt exposent aux Modillons à Vindelle
 ■ La galerie réunit deux artistes marqués par la culture punk ■ Dessins à desseins.

Vindelle: une double expo impressionnante

Sylviane CARIN
 s.carin@charentelibre.fr

«D'ailleurs, c'est toujours comme ça, on comprend rien et on finit par mourir!». C'est le thème de l'expo qui réunit Artus de Lavilléon et Samuel Neuhardt, aux Modillons à Vindelle. Deux quadras issus de la scène skate de la fin des années 80 et influencés par la culture punk. Le premier, volubile et éclectique, offre un «témoignage brutal de vécu» au gré de ses créations les plus diverses. Peintures, dessins, illustrations, écrits, détournements... «J'archive mon quotidien et je me laisse toute liberté par rapport à ce témoignage», explique-t-il devant des toiles customisées et une succession d'assemblages qui illustrent son parcours. «J'aime bien juxtaposer deux réalités», avoue-t-il avant de montrer un manifeste de l'art posthume. Artus de Lavilléon préfère «la vie à l'art. L'être au faire». Il est resté enfermé quinze jours dans un stand de tee-shirts d'un grand magasin parisien pour dénoncer le consumérisme imbécile. Entre autres



Des emprunts, des détournements, des perfs, des illustrations, Artus de Lavilléon raconte son histoire.

Photos Phil Messelet

performances narrées dans ses petits livres. «On fait plein de choses. Il faut laisser le temps au temps. Prendre du recul», assure ce tou-

che-à-tout qui tient une chronique hebdomadaire dans *M*, le magazine du journal *Le Monde*.

Le salaire de la peur

Samuel Neuhardt est ingénieur du son à l'école d'art d'Angoulême. Plus discret que son aîné, il n'hésite pas à provoquer avec un mannequin en silicone qui semble sorti d'un film d'horreur. «Une création très personnelle», un personnage féminin avec une tête de garçon qui l'aura mobilisé pendant deux mois. Il a moulé le visage sur lui. Implanté les cheveux, un par un. Une folie qui s'affiche à 3000 euros. Le salaire de la peur. «Le mannequin me faire rire. Les dessins sont plus sérieux», reconnaît-il devant des tableaux marqués par sa première carrière. Un bac pro d'électromécanicien avant de rejoindre les Beaux-Arts. L'Angoumoisien mêle les schémas électriques et les clichés d'accidents de voitures en référence aux films de David Cronenberg ou de David Lynch. Il campe des crashes trash.

»
 J'archive mon quotidien et je me laisse toute liberté par rapport à ce témoignage.

Établit aussi des parallèles entre les machines, l'huile, la chaleur qu'elles dégagent et l'acte sexuel qu'il immortalise soigneusement sur le papier. Il utilise «les moteurs pour les mettre dans des personnages» qui lui «ressemblent: les artistes». «Une période où j'étais assez renfermé» murmure-t-il. Le trait est soigné. Le style parfaitement maîtrisé. À chacun son ressenti en fonction de sa sensibilité. Impressionnant dans tous les sens du terme.

Expo aux Modillons à Vindelle jusqu'au 22 mars
 Horaires de visite: dimanches entre 15h et 18h30
 et sur rendez-vous au 05 45 21 65 29. Entrée libre.



Et vous ne voyez qu'une partie du mannequin de Samuel Neuhardt!